




Les chefs d'œuvre du musée

MANTEGNA Andrea (1431-1506)

*La Résurrection, 1459*

La prédelle de San Zeno, 1457-1459

Rez de chaussée, salle 16, salle Mantegna



SERVICE  
MUSÉE  
• DES •  
BEAUX  
- ARTS  
TOURS

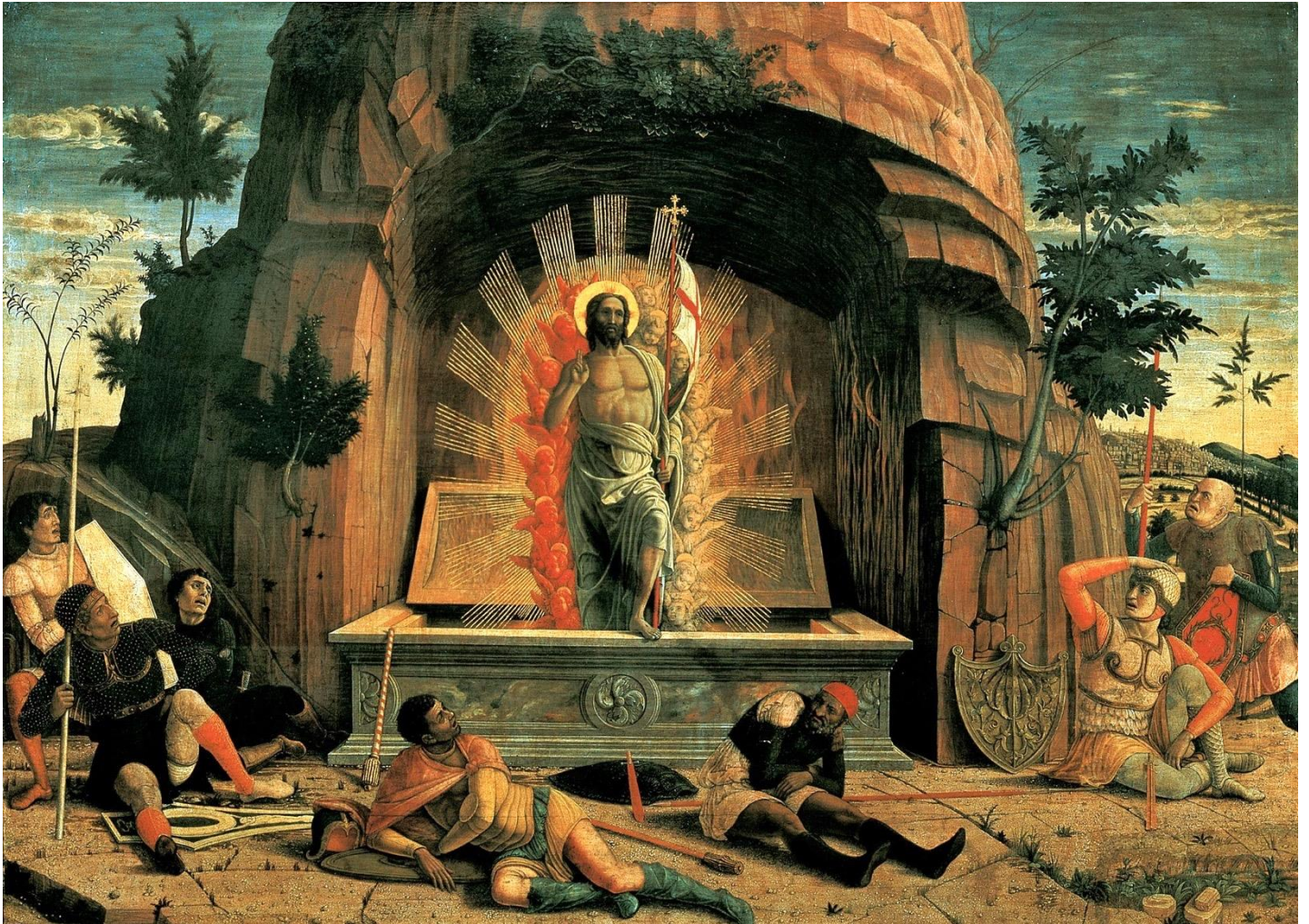
éducatif





# SOMMAIRE

<b>Reproduction des œuvres</b>	<b>Pages 3-4</b>
<b>Consignes pour votre visite</b>	<b>Page 5</b>
<b>Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques</b>	<b>Pages 6-10</b>
1.1 Historique de la prédelle du monastère San Zeno	Page 6
1.2 Biographie	Page 6
1.3 Approche picturale et contextualisation historique et artistique	Pages 7-9
1.4 Sujet de l'œuvre	Page 9
1.5 Source	Pages 9-10
<b>Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée</b>	<b>Pages 11-14</b>
2.1 Conseils pratiques	Pages 11
2.2 Lecture d'une œuvre	Pages 11-12
2.3 Vers une démarche autonome	Pages 12-14
<b>Bibliographie</b>	<b>Page 15</b>



**MANTEGNA** Andrea,  
*La Résurrection*, 1459  
Tours, musée des Beaux-Arts





Mantegna Andrea

*La prédelle de San Zeno, 1457-1459*

Basilique San Zéno de Vérone,

(Source : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/a3/RetableSanZeno.jpg>)

## **Consignes pour votre visite**

### **A transmettre de façon obligatoire à vos élèves et étudiants**

- **Ne pas toucher les œuvres.**
  - **Ne pas s'appuyer sur les murs.**
  - **Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.**
  - **Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.**
  - **Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.**
- **De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont traversé les siècles.**
- **Bonne visite à toutes et à tous**



## Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques

### 1.1 Historique de la prédelle du monastère San Zeno de Vérone au musée des Beaux-Arts de Tours

C'est à la fin de l'année 1456 que Gregorio Correr (1411-1464), abbé commendataire du monastère de San Zeno, commande un retable pour le maître-autel de l'église. Le polyptique est terminé en 1459. L'œuvre est réquisitionnée et démembrée le 26 floréal an V (15 mai 1797) par le chimiste Bertholet, commissaire du gouvernement français en Italie du nord. Il laissera sur place le remarquable cadre conçu par Mantegna. Les six morceaux arrivent à Paris le 27 juillet 1798 et furent exposés dès novembre au Muséum central.

L'existence du musée des Beaux-Arts de Tours, le plus ancien de la région Centre, remonte aux premières années de la période révolutionnaire. Le fonds initial fut constitué par son premier conservateur Charles-Antoine Rougeot (1740-1797) à partir de confiscations de biens d'églises, de couvents et de deux grands châteaux, Richelieu et Chanteloup. La faible représentation des œuvres italiennes conduit le successeur de Charles-Antoine Rougeot, Jacques Ravenot, (conservateur de 1797 à 1837) à solliciter les pouvoirs publics pour combler ces manques. L'action du second préfet d'Indre-et-Loire, François-René-Jean de Pommereul fut décisive dans l'arrivée en Touraine des œuvres de Mantegna. Effectivement, il protesta contre les prélèvements opérés par le Muséum central sur le séquestre des biens du château de Richelieu qui avait profité au musée tourangeau. Au centre de ces récriminations deux œuvres de Mantegna : *Le Parnasse* et *Minerve chassant les Vices du jardin de la Vertu* provenant du studiolo d'Isabelle d'Estée à Mantoue.

Conciliant, Vivant Denon, directeur général du Muséum central, accorde au musée de Tours les deux parties latérales de la prédelle considérées à cette date comme des œuvres indépendantes en raison de leurs dimensions exceptionnelles.

Les différentes parties de l'œuvre étaient désormais définitivement dispersées entre Tours et Paris. En 1815, Vérone récupéra la partie supérieure et remplaça les trois panneaux manquants de la prédelle par des copies réalisées au XVIII<sup>e</sup> siècle.

### 1.2 Biographie

Andrea Mantegna (1430-1506) est né dans une famille de modestes drapiers à Isola di Carturo, vers 1430. À l'âge de dix ans, il entre comme apprenti dans un important atelier de peinture de Padoue dirigé par Francesco Squarcione qui se prend d'amitié pour le talentueux jeune homme. Squarcione lui apprend le latin et lui donne à étudier des fragments de sculptures antiques. Influencé par Jacopo Bellini, le jeune homme progresse dans ses études. En 1445, Mantegna s'inscrit à la confrérie des peintres de Padoue comme fils de Squarcione. Un environnement particulièrement porteur jouera un rôle décisif sur la formation intellectuelle et artistique de Mantegna. Effectivement, la ville, sous domination vénitienne depuis 1405, s'enorgueillit de compter l'une des universités les plus anciennes et les plus renommées d'Europe, qui attire des juristes, des mathématiciens, des philosophes, des humanistes extrêmement réputés.

C'est donc à un jeune artiste, âgé d'à peine 25 ans, mais qui a déjà réalisé de multiples œuvres, que s'adresse Gregorio Correr, abbé commendataire du monastère San Zeno à la fin de 1456 pour la réalisation d'un retable pour le maître-autel de l'église. Le marquis de Mantoue, Ludovico III Gonzague, presse Mantegna d'entrer à son service. Aussi en 1460, est-il nommé artiste de cour. Il reçoit un salaire de 75 livres par mois, somme considérable pour l'époque qui indique la haute estime dans laquelle le prince de Mantoue tient son art.

En 1488, Mantegna est appelé par le pape Innocent VIII pour décorer de fresques le belvédère d'une chapelle du palais du Vatican. Il retourne à Mantoue dès 1490 et à partir de 1497 Mantegna est chargé par Isabelle d'Este, marquise de Mantoue depuis 1490, de transposer les thèmes mythologiques dans des peintures destinées à son *studiolo* du château San Giorgio.



### 1.3 Approche picturale et contextualisation historique et artistique

**Une thématique en voie de renouvellement.** Dans l'art byzantin comme dans l'art occidental, la Résurrection est tout d'abord figurée de façon symbolique ou allusive. C'est au XI<sup>e</sup> siècle qu'une évolution se dessine. De plus en plus les artistes représentent le Christ sortant réellement de son sarcophage. A partir du XIV<sup>e</sup> siècle, par imprégnation du thème de l'Ascension, il est aussi dépeint planant au-dessus de son tombeau.

**Un artiste libre et novateur.** La réalisation de la prédelle de San Zeno marque indubitablement un tournant dans le développement du retable de la Renaissance en Italie du nord. Contrairement aux autres commandes très directives auxquelles il avait répondu jusque-là, Mantegna put jouir d'une grande liberté pour réaliser cette œuvre qui accapara deux ans de sa vie.

Correr (1409-1464) fit preuve d'une ouverture d'esprit peu commune à l'époque. L'abbé commendataire du monastère San Zeno avait étudié à Mantoue. Poète latin nourri de l'œuvre de Virgile, il incarne ce brillant et prolifique humanisme chrétien du XV<sup>e</sup> siècle italien. Ainsi Mantegna eut-il la possibilité d'entreprendre un ensemble monumental, dont il avait conçu la structure et qu'il put décorer sans compromis d'aucune sorte.

L'humanisme littéraire de l'artiste transparait dans le pathos solennel inspiré par les figures antiques. La redécouverte de la littérature antique doit être aussi prise en compte pour appréhender l'œuvre de Mantegna.

Grace à son bagage intellectuel, Mantegna intègre au travail manuel de réalisation la conception intellectuelle de l'œuvre. Il impose ainsi la figure de l'artiste-inventeur maîtrisant le projet intellectuel et matériel (le dessin préparatoire) qui jusque-là était du ressort d'un lettré ou du commanditaire et non du peintre considéré comme un simple artisan.

Cette maîtrise de l'invention, combinée à la nouveauté des programmes iconographiques et à l'habileté de leur technique, a progressivement modifié la perception du statut des peintres du *Quattrocento*.

**Le support et la préparation du tableau.** *La Résurrection* conserve son support d'origine contrairement à *La prière au jardin des Oliviers*. Le panneau est composé de deux planches de trois centimètres d'épaisseur en peuplier. Cette essence de bois est la plus couramment utilisée en Italie à l'époque. Dans l'angle inférieur droit, on peut observer une pièce rectangulaire qui a sans doute été posée à la demande de Mantegna pour remplacer une zone neuve. Le support est enduit d'une couche blanche de préparation : le *gesso*.

**La composition.** Mantegna a employé un abondant dessin sous-jacent réalisé avec des pinceaux fins pour les vêtements et les visages ou plus larges pour les rochers, complété par quelques incisions dans les parties architecturées du tombeau. L'esquisse des volumes des corps est complétée par des modulations réalisées avec des hachures fines et denses pour réaliser le personnage de Jésus, plus espacées et légères pour les anges qui l'entourent. Dans un deuxième temps, Mantegna réalisa avec des pinceaux larges et une matière très liquide un lavis (couleur diluée pour obtenir différentes intensités de lumière) suivant les formes dessinées préalablement.

Les séparations des dalles au sol ne forment pas des lignes de fuite contrairement aux bords gauche et droit du tombeau qui convergent vers un point de fuite centré sur Jésus. Cependant elles renforcent l'impression de profondeur soulignée par une représentation simplifiée de Jérusalem visible à droite du tableau.

La perspective de cette œuvre apparait comme l'aboutissement des recherches et tâtonnements des artistes du *Trecento* et annonce la perfection du *Quattrocento*.

**Le ciel et la lumière.** Mantegna adopte une perspective aérienne et des nuances de luminosité pour représenter un ciel constitué par une couche de lapis lazuli et de blanc de plomb posé sur une sous-couche. Le dégradé de bleu est obtenu en diminuant la proportion de pigments bleus entre les couches. Comme dans *La prière au jardin des Oliviers*, Mantegna a enrichi la partie inférieure du ciel d'une teinte jaune orangé obtenue par l'adjonction de jaune de plomb et d'étain, d'ocres et de quelques grains de minium pour reproduire l'aube naissante. Mais comme la scène se déroule à une heure plus avancée, Mantegna a enrichi la partie droite inférieure du ciel d'une teinte rosée obtenue par une couche très riche en lapis lazuli. Cet habile mélange permet de suggérer les rayons du soleil qui dardent entre les nuages.

Mais le peintre s'est davantage intéressé à la lumière « surnaturelle » dorée qui émane du Christ. L'abondance de l'or permet d'éclairer les parois rougeoyantes de la grotte produisant un effet quasi pyrotechnique.

**L'éclat des auréoles et des attributs des soldats.** L'utilisation d'un pigment composé de poudre d'or et d'un liant, l'or coquille, permet de souligner l'importance d'éléments centraux ou plus anecdotiques de l'œuvre.

Le nimbe du Christ a été ultérieurement redoré de façon trop marquée. En revanche l'aspect originel de cette lumière est toujours visible pour les séraphins, les feuilles de lierre grimant sur l'arcade rocheuse, les boucliers, cuirasses et armes des gardes.

**Vêtements et feuillages.** Les incroyables nuances de couleurs sont obtenues par des mélanges extrêmement complexes de pigments dont voici quelques exemples.

Couleur	Bleu nuit	Bleu vif lumineux	Vert	Orange vif
Composition chimique	Lapis lazuli, azurite, blanc de plomb	Lapis lazuli, blanc de plomb	Malachite, jaune de plomb et d'étain	Minium et cinabre
Détail du tableau	Armure d'un soldat 	Armure d'un soldat 	Feuillages 	Séraphins 

Mantegna réalise les drapés avec un grand soin en utilisant :

- des jeux de hachures peintes avec des couleurs claires chargées en blanc de plomb pour les rehauts de lumière du linceul de Jésus
- de la laque foncée pour les ombres des plis.

**Jésus et les gardes.** La contorsion du corps athlétique de Jésus rappelle les canons de la statue grecque. Son visage serein et décidé contraste avec les mouvements de terreur qui s'emparent des soldats tirés brusquement de leur sommeil. Les expressions de leurs visages oscillent entre la stupeur et l'effroi. Les bouches se plient en grimaces horribles. Chaque visage est cependant clairement individualisé. L'authenticité de la plasticité (posture des corps, expression des visages) de ces personnages est le fruit d'une observation minutieuse et d'une recherche anatomique de la part de l'artiste qui échappe ainsi aux expressions archétypales des œuvres des siècles précédents.





**Armures et boucliers.** Mantegna a peint de prétendues armures à l'antique, de formes variées, qui vont des cuirasses près du corps aux bonnets réticulaires. Les boucliers dépareillés ne sont pas moins étranges : celui de gauche parfaitement plat est décoré d'un *putto* soutenant un médaillon s'achevant par un caducée. Une *pelta*, antique petit bouclier thrace en forme de croissant lunaire avec deux échancrures demi-circulaires, est adossée à la roche. Celui posé près du tombeau est fait d'une énorme carapace de tortue.

#### 1.4 Sujet de l'œuvre

Le dogme de la Résurrection de Jésus de Nazareth au troisième jour suivant la Crucifixion est un élément fondateur du christianisme. Les chrétiens célèbrent la Résurrection de Jésus lors du dimanche de Pâques, soit le troisième jour après le Vendredi Saint, qui correspond au jour anniversaire de la Crucifixion. Ils perçoivent cette Résurrection comme un élément essentiel de la Rédemption.

Les récits divergents de ce passage central de la croyance chrétienne nous laissent penser qu'ils sont des synthèses de récits hétéroclites issues de traditions orales tardivement réceptionnées par les quatre évangélistes.

#### 1.5 Source

Nous vous présentons ici les quatre récits des Évangiles retraçant le passage de la Résurrection de Jésus.

##### ➤ **Évangile selon Luc 24.1-12**

Le dimanche, elles se rendirent au tombeau de grand matin [avec quelques autres] en apportant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles découvrirent que la pierre avait été roulée de devant le tombeau. Elles entrèrent, mais elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici que deux hommes leur apparurent, habillés de vêtements resplendissants. Saisies de frayeur, elles tenaient le visage baissé vers le sol. Les hommes leur dirent: *«Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était encore en Galilée: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour.»* Elles se souvinrent alors des paroles de Jésus. A leur retour du tombeau, elles annoncèrent tout cela aux onze et à tous les autres. Celles qui racontèrent cela aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie la mère de Jacques et les autres femmes qui étaient avec elles, mais ils prirent leurs discours pour des absurdités, ils ne crurent pas ces femmes. Cependant, Pierre se leva et courut au tombeau. Il se baissa et ne vit que les bandelettes [qui étaient par terre]; puis il s'en alla chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.

##### ➤ **Évangile selon Marc 16.1-8**

Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates afin d'aller embaumer Jésus. Le dimanche, elles se rendirent au tombeau de grand matin, au lever du soleil. Elles se disaient entre elles: *«Qui nous roulera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau?»* Mais quand elles levèrent les yeux, elles s'aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. Elles pénétrèrent dans le tombeau, virent un jeune homme assis à droite, habillé d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. Il leur dit: *«N'ayez pas peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié. Il est ressuscité, il n'est pas ici! Voici l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.»* Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent, toutes tremblantes et bouleversées, et elles ne dirent rien à personne car elles étaient effrayées.

##### ➤ **Évangile selon Matthieu 28.1-15**

Après le sabbat, à l'aube du dimanche, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le tombeau. Soudain, il y eut un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre [de devant l'ouverture] et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur et devinrent comme morts, mais l'ange prit la parole et dit aux femmes: *«Quant à vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, celui qui a été*

crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où le Seigneur était couché et allez vite dire à ses disciples qu'il est ressuscité. Il vous précède en Galilée. C'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit.» Elles s'éloignèrent rapidement du tombeau, avec crainte et une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et dit: «Je vous salue.» Elles s'approchèrent, s'agrippèrent à ses pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit: «N'ayez pas peur! Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront.» Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux chefs des prêtres tout ce qui était arrivé. Après s'être réunis avec les anciens pour tenir conseil, ceux-ci donnèrent une forte somme d'argent aux soldats avec cette consigne: «Dites que ses disciples sont venus de nuit voler le corps pendant que vous dormiez. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons et nous ferons en sorte que vous n'ayez pas d'ennuis.» Les soldats prirent l'argent et se conformèrent aux instructions reçues. Et ce récit des événements s'est propagé parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui.

### ➤ **Évangile selon Jean 20,1-18**

Le dimanche, Marie de Magdala se rendit au tombeau de bon matin, alors qu'il faisait encore sombre, et elle vit que la pierre avait été enlevée [de l'entrée] du tombeau. Elle courut trouver Simon Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait et leur dit: «Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où ils l'ont mis.» Pierre et l'autre disciple sortirent donc et allèrent au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. Il se pencha et vit les bandelettes posées par terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le tombeau. Il vit les bandelettes posées par terre; le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus n'était pas avec les bandes, mais enroulé dans un endroit à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi, il vit et il crut. En effet, ils n'avaient pas encore compris que, d'après l'Écriture, Jésus devait ressusciter. Ensuite les disciples repartirent chez eux. Cependant, Marie se tenait dehors près du tombeau et pleurait. Tout en pleurant, elle se pencha pour regarder dans le tombeau, et elle vit deux anges habillés de blanc assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds. Ils lui dirent: «Femme, pourquoi pleures-tu?» Elle leur répondit: «Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où ils l'ont mis.» En disant cela, elle se retourna et vit Jésus debout, mais elle ne savait pas que c'était lui. Jésus lui dit: «Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?» Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit: «Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre.» Jésus lui dit: «Marie!» Elle se retourna et lui dit en hébreu: «Rabbouni!», c'est-à-dire maître. Jésus lui dit: «Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père, mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.» Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur et qu'il lui avait dit cela.

## **Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée**

### **2.1 Conseils pratiques**

Une tradition bien ancrée consiste à fournir aux élèves un questionnaire à remplir au fur et à mesure de la visite. Tout en vous laissant pleine liberté pédagogique, nous vous conseillons de ne pas utiliser ce support. **Il est effectivement dommage que les élèves passent plus de temps le nez sur leur feuille (ou sur celle de leur voisin !) qu'à observer l'œuvre en elle-même.** Vous devez être le médiateur prioritaire entre l'œuvre et vos élèves. Faites assoir vos élèves face à l'œuvre.

La durée d'attention des élèves est fort variable mais nous vous conseillons de ne pas excéder 1H30 de visite. Compter une bonne vingtaine de minutes pour l'analyse détaillée d'une œuvre.

### **2.2 Lecture d'une œuvre**

La méthodologie de lecture de l'œuvre est commune à tous les niveaux. Cependant, on est en droit d'attendre des élèves de cycle 4, de ceux du lycée et a fortiori du supérieur, qu'ils connaissent les grandes phases de lecture d'une œuvre artistique.



La démarche détaillée d'analyse que nous vous proposons doit être menée de façon stricte sur la première œuvre que vous observez. Elle doit permettre d'intégrer une trame de lecture reproductible sur les œuvres suivantes mais aussi de comprendre des codes récurrents (positionnement, grandeur des personnages...)

➤ **Phase 1 : Observation silencieuse de l'œuvre**

Laissez du temps pour observer l'œuvre en donnant des consignes aux plus jeunes : nombre de personnages, rapports entre eux, lieu où se déroule l'action, couleurs dominantes du tableau...

➤ **Phase 2 : Questionner les élèves de façon méthodique**

Pour chacune des réponses apportées, exigez que l'élève formule une phrase et justifie sa réponse par la description d'éléments du tableau. Reprendre systématiquement la réponse en précisant le vocabulaire.

Questions	Réponses attendues
<b>Description générale du tableau</b>	
Où se passe l'histoire ?	Dans un espace rural, on voit une ville au loin à droite.
Quels êtres vivants observes-tu sur cette toile ?	7 personnes.
<b>Le lieu et la composition du tableau</b>	
Combien distingues-tu de plans ? Comment le peintre crée-t-il cet effet de profondeur ?	Trois plans. Plan 1, les personnages allongés du centre. Plan 2 : Les personnages de droite et de gauche. Le Christ sortant du tombeau. Plan 3 : La colline avec la ville à droite. Les jointures des dalles du sol ne se rejoignent pas en un point de fuite mais créent tout de même un effet de profondeur. Des lignes de fuite sont observables avec les rebords du tombeau qui convergent vers le nombril de Jésus.  Les maisons de la ville sont petites et peu détaillées. <b>Perspective par changement de taille</b> : Elle donne la profondeur et influence la perception. Ce qui est proche semble plus grand que ce qui est loin. Deux objets de même taille rapetissent en s'éloignant. L'image est nette au premier plan et devient floue et légère vers l'arrière-plan. Au fur et à mesure que la distance augmente, les détails s'atténuent jusqu'à disparaître à l'horizon.
Peux-tu observer des lignes de fuite ?	Le dallage du sol engendre un certain nombre de lignes qui ne convergent pas vers un point unique. <b>Perspective conique</b> : Par contre, les bords intérieurs et extérieurs gauche et droit du tombeau forment des lignes qui convergent vers le Christ.
Quelle place occupe le ciel dans la composition ?	Une place mineure car même si la ligne d'horizon se situe à la moitié du tableau, le rocher central occupe l'essentiel de la partie haute du tableau.
<b>Couleurs et tons du tableau</b>	
Couleurs et tons des espaces terrestres.	Dominante de tons pierre allant du gris à l'ocre en passant par le brun mordoré ou le rose : très grande richesse et variété. Mais aussi des éléments verts (vert pâle pour les herbes entre les dalles, bien plus soutenu pour le feuillage des rameaux sortant du rocher).
Quelles sont les couleurs du ciel ?	Le ciel est dégagé mais est rythmé par de petits nuages gris foncé. En haut du tableau, le ciel est bleu foncé, sa couleur s'éclaircit au fur et à mesure que l'on descend. A l'horizon, la couleur est jaune très pâle avec des nuances de rose à droite. <b>Effet de perspective atmosphérique</b> : Elle consiste à créer l'illusion de la profondeur par l'utilisation de dégradés de tons ou de couleurs qui s'estompent avec la distance.

<b>Personnage principal</b>	
Description physique.	Personnage barbu, les cheveux bouclés
Costume et attributs du personnage.	Le personnage porte un linceul qui cache le bas du corps et remonte sur son épaule gauche. Il porte un étendard surmonté d'une croix dorée. L'étendard blanc à croix rouge symbolise la victoire de la vie sur la mort. La lumière irradie autour de lui. Un nimbe crucifère sur la tête (symbole de sainteté).
Posture ou action.	Il est debout, le pied gauche sur le rebord du tombeau. Légère contorsion d'un corps endolori. Il porte les stigmates aux pieds, aux mains et sur le flanc. Visage creusé mais serein, il fait le signe de bénédiction.
Identifier le personnage.	Jésus.
<b>Les personnages liés au personnage principal...</b>	
Répartition des personnages.	Trois groupes de personnages.
Costume et attributs des personnages.	Costumes très hétéroclites mais tous semblent porter des armures, des boucliers, des armes (épées et lances).
Posture et action des personnages.	Encore allongés (au centre), assis ou debout (les personnages aux deux extrémités du tableau), tous les personnages semblent s'être mis brutalement en mouvement. Ils ont été tirés de leur sommeil par un événement inattendu et soudain.
Expression des visages.	Traits tendus, bouches ouvertes, mines patibulaires. Bien souligner l'individualisation des rictus.
Identification de ces personnages.	Ce sont les gardes qui surveillaient le tombeau de Jésus.
<b>Symboles du tableau :</b>	
Attirer l'attention des élèves sur les arbustes qui sortent du rocher. Que symbolisent-ils ?	Symbole de la Résurrection de Jésus.
<b>Conclusion : interprétation de l'œuvre</b>	
<p>Evoquer le passage de la Cène. Rappeler les passages de la Bible que Mantegna a illustrés sur les panneaux du bas de la prédelle (Prière au Jardin des Oliviers, Crucifixion) pour expliquer que cette œuvre n'est pas un tableau isolé mais s'insère dans un programme iconographique plus large, la prédelle du retable de San Zéno. Cela permet d'introduire la notion essentiel du statut de l'œuvre qui pour nous est artistique mais qui était à l'origine un outil de dévotion et d'accompagnement de la prière.</p> <p>Souligner l'importance dans la religion chrétienne de l'importance de cet épisode du Nouveau Testament.</p>	

### 2.3 Vers une démarche autonome.

**Temps 1 :** Vous pouvez distribuer le document ci-après (pages 13-14) à vos élèves avec pour consignes :

- d'identifier les personnages de la scène qui est en train de se jouer,
- de désigner l'Evangile dont s'est inspiré Mantegna pour réaliser *La Crucifixion*.

**Temps 2 :** Pourquoi l'artiste a-t-il choisi cette version ? Justifier la réponse.

Souligner les divergences des récits (nombre des Saintes Femmes, présence ou non d'anges annonciateurs, des gardes)

Reprendre l'analyse picturale de l'œuvre.



Nous vous présentons ici les quatre récits des Evangiles retraçant le passage de la Résurrection de Jésus.

1. Observer le tableau de Mantegna, de quel Evangile s'est-il inspiré pour réaliser son œuvre ?
2. A-t-il été totalement fidèle au texte ? Justifier votre réponse.

#### ➤ **Evangile selon Luc 24.1-12**

Le dimanche, elles se rendirent au tombeau de grand matin [avec quelques autres] en apportant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles découvrirent que la pierre avait été roulée de devant le tombeau. Elles entrèrent, mais elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici que deux hommes leur apparurent, habillés de vêtements resplendissants. Saisies de frayeur, elles tenaient le visage baissé vers le sol. Les hommes leur dirent: *«Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était encore en Galilée: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour.»* Elles se souvinrent alors des paroles de Jésus. A leur retour du tombeau, elles annoncèrent tout cela aux onze et à tous les autres. Celles qui racontèrent cela aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie la mère de Jacques et les autres femmes qui étaient avec elles, mais ils prirent leurs discours pour des absurdités, ils ne crurent pas ces femmes. Cependant, Pierre se leva et courut au tombeau. Il se baissa et ne vit que les bandelettes [qui étaient par terre]; puis il s'en alla chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.

#### ➤ **Evangile selon Marc 16.1-8**

Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates afin d'aller embaumer Jésus. Le dimanche, elles se rendirent au tombeau de grand matin, au lever du soleil. Elles se disaient entre elles: *«Qui nous roulera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau?»* Mais quand elles levèrent les yeux, elles s'aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. Elles pénétrèrent dans le tombeau, virent un jeune homme assis à droite, habillé d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. Il leur dit: *«N'ayez pas peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié. Il est ressuscité, il n'est pas ici! Voici l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.»* Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent, toutes tremblantes et bouleversées, et elles ne dirent rien à personne car elles étaient effrayées.

#### ➤ **Evangile selon Matthieu 28.1-15**

Après le sabbat, à l'aube du dimanche, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le tombeau. Soudain, il y eut un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre [de devant l'ouverture] et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur et devinrent comme morts, mais l'ange prit la parole et dit aux femmes: *«Quant à vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, celui qui a été crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où le Seigneur était couché et allez vite dire à ses disciples qu'il est ressuscité. Il vous précède en Galilée. C'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit.»* Elles s'éloignèrent rapidement du tombeau, avec crainte et une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et dit: *«Je vous salue.»* Elles s'approchèrent, s'agrippèrent à ses pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit: *«N'ayez pas peur! Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront.»* Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux chefs des prêtres tout ce qui était arrivé. Après s'être réunis avec les anciens pour tenir conseil, ceux-ci donnèrent une forte somme d'argent aux soldats avec cette consigne: *«Dites que ses disciples sont venus de nuit voler le corps pendant que vous dormiez. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons et nous ferons en sorte que vous n'ayez pas d'ennuis.»* Les soldats prirent l'argent et se conformèrent aux instructions reçues. Et ce récit des événements s'est propagé parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui.

➤ **Evangile selon Jean 20,1-18**

Le dimanche, Marie de Magdala se rendit au tombeau de bon matin, alors qu'il faisait encore sombre, et elle vit que la pierre avait été enlevée [de l'entrée] du tombeau. Elle courut trouver Simon Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait et leur dit: «Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où ils l'ont mis.» Pierre et l'autre disciple sortirent donc et allèrent au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. Il se pencha et vit les bandelettes posées par terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le tombeau. Il vit les bandelettes posées par terre; le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus n'était pas avec les bandes, mais enroulé dans un endroit à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi, il vit et il crut. En effet, ils n'avaient pas encore compris que, d'après l'Écriture, Jésus devait ressusciter. Ensuite les disciples repartirent chez eux. Cependant, Marie se tenait dehors près du tombeau et pleurait. Tout en pleurant, elle se pencha pour regarder dans le tombeau, et elle vit deux anges habillés de blanc assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds. Ils lui dirent: «*Femme, pourquoi pleures-tu?*» Elle leur répondit: «*Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où ils l'ont mis.*» En disant cela, elle se retourna et vit Jésus debout, mais elle ne savait pas que c'était lui. Jésus lui dit: «*Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?*» Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit: «*Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre.*» Jésus lui dit: «*Marie!*» Elle se retourna et lui dit en hébreu: «*Rabbouni!*», c'est-à-dire maître. Jésus lui dit: «*Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père, mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.*» Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur et qu'il lui avait dit cela.







## Bibliographie

Musée des Beaux-Arts de Tours, *Guide des collections*, 2008

*Italiens, Peintures des musées de la région Centre*, éditions Somogy Editions d'art, 1996 (Ce catalogue est épuisé, néanmoins il reste consultable en bibliothèque. A cet effet, nous vous rappelons que le musée dispose d'une très riche bibliothèque accessible sur simple rendez-vous.)

Catalogue d'exposition, *Mantegna, la Prédelle de San Zeno de Vérone, 1457-1459*, Silvana Editoriale, 2009

REAU (Louis), *Iconographie de l'art chrétien*, Presses universitaires de France, Paris, 1957